

Bulletin Photoglob.

Paraît 1 fois par mois. Prix de l'abonnement pour toute l'année:

pour la Suisse ... frs. 1.50
pour l'Étranger ... frs. 2.—

Les **annonces** se traitent de gré à gré. On est prié de les adresser à Photoglob Co. Zurich.

Erscheint monatlich. Preis des Abonnements für das ganze Jahr:

für die Schweiz ... Fr. 1.50
für das Ausland (M. 1.60) ... Fr. 2.—

Inserate werden nach Vereinbarung aufgenommen und sind einzusenden an die Photoglob Co. Zürich

La Transfiguration.

De Raphaël, au Vatican à Rome (1483—1520).

Pour un certain nombre des productions de la dernière période de sa vie, Raphaël avait eu recours à l'aide de quelques-uns de ses élèves les plus capables, en particulier de Giulio Romano qui lui tenait de près.

La dernière œuvre du grand maître, à laquelle il ait touché lui-même et dont on possède encore les études, est la *transfiguration* ou la *glorification du Christ* sur le mont Tabor. Pour la composition de son chant du cygne, Raphaël a suivi mot à mot le récit de l'évangéliste Mathieu au chapitre 17.

Sur une hauteur, nous voyons les apôtres Pierre, Jaques et Jean, en compagnie de Jésus, au moment de leur réveil. Ils aperçoivent leur seigneur et maître dans une merveilleuse transfiguration qui éblouit leurs yeux de sa splendeur céleste. Moïse et Elie apparaissent pour rendre hommage à celui qu'ils avaient annoncé. Deux diacres, cachés dans un buisson à gauche, observent la scène.

Pour rehausser celle-ci, Raphaël, influencé peut-être par un théologien, mit une autre scène au pied de la montagne. Tandis qu'en haut le Christ montre à ses trois disciples préférés, et à l'humanité entière, sa glorification finale, en les encourageant de ne pas faiblir dans leur foi par sa prochaine mort ignominieuse, les autres disciples sont réunis en bas et attendent le retour du maître. Un sourd-muet possédé du démon est amené par ses parents et amis, pour qu'ils le guérissent. Mais, ils n'en

étaient pas capables. Deux des disciples montrent du doigt le groupe sur la montagne, faisant entrevoir aux parents le prochain retour de leur maître. C'est le trait d'union entre ces deux scènes diamétralement opposées. At part cela, nous trouverons encore un

rapprochement idéal entre ces deux contrastes. En bas, dans les profondeurs, la misère humaine dans son apparition la plus effrayante, les ténèbres de la folie. En haut, sur la hauteur lumineuse, la transfiguration, la délivrance des maux de ce monde, le Seigneur en pleine lumière radieuse, capable d'alléger et de guérir la plus grande misère humaine, comme il l'avait prouvé en effet avec le malade qui l'attendait au retour de la montagne.

Raphaël a dignement terminé son activité artistique avec la transfiguration; ses efforts enthousiastes ont vraiment élevé son art à la hauteur d'une transfiguration.

Malheureusement, Raphaël n'a pas pu terminer sa dernière œuvre. Les compositions quelque peu dures de certaines couleurs, en particulier dans la partie inférieure du tableau, qui frappent l'œil scrutateur, sont dues à la main de son élève.

Après la mort du maître, lorsque sa dépouille mortelle était exposée dans sa maison, la „transfiguration“, sa dernière œuvre, fut placée derrière le catafalque. On ne pouvait vraiment imaginer un décor plus beau.



La Transfiguration.

De J. C. Zeller (1807—1856). Eglise du Neumünster à Zurich.

Jean Conrad Zeller, né le 2 Mai 1807 au Balgrist à Hirslanden, près de Zurich, fut destiné par son père à devenir négociant et fabricant de soierie. Ce n'est que contraint par l'impérieux désir du fils que M. Zeller lui permit de se vouer à l'art. Conrad reçut sa première instruction artistique d'Oberkogler et Conrad Gessner à Zurich, plus tard dans la ville éternelle, à Rome, qui pendant 15 ans fut sa seconde patrie. Après de fortes études à l'académie, le jeune artiste se lia avec Thorwaldsen, Overbeck, et tout particulièrement avec Horace Vernet qui, en 1855, voulait l'emmener à Paris. Les principaux travaux de Zeller étaient des tableaux de genre, des portraits et des paysages, dont la „Kunstgesellschaft“ de Zurich en possède plusieurs. Il peignait avec prédilection la vie du peuple italien, qu'il savait rendre avec beaucoup d'amour et qu'il ornait avec tous les attraits d'un ciel méridional. Une seule de ses créations sort du cadre des tableaux de genre.

Dans l'année 1838 on construisit une nouvelle église dans sa commune d'origine, Neumünster, et le pasteur de l'endroit, le doyen Füssli, désirait qu'elle fut embellie d'un cycle de tableaux représentant les principales fêtes religieuses. Zeller reçut par son père la charge honorable d'y pourvoir. Il ne fut pas facile de l'amener à y consentir, car il n'avait jamais pensé à peindre des tableaux religieux; il s'était contenté jusqu'à présent de la vie gaie et insouciant, telle qu'elle se montre en Italie dans la rue, sur le marché, au village ou au bord de la mer. Il n'avait jamais essayé de représenter la vie profonde et religieuse de l'homme, ou de la personifier par les figures sacrées de l'ancien ou du nouveau testament. Il n'aurait pas mieux demandé que de refuser cette offre, mais les prières de son père et l'espoir de laisser à sa patrie un monument de piété, eurent finalement gain de ses réticences et des ses craintes et il se déclara prêt à choisir la *transfiguration* comme sujet d'un tableau. Il entreprit bientôt les études et les poussait avec beaucoup de zèle, il alla tous les jours au Vatican pour y étudier les grands modèles,

dont Rome possède une quantité énorme, mais avant tous les autres la transfiguration de Raphaël, le plus connu et le plus admiré de tous.

Ce tableau d'église procura à notre artiste, comme il le dit lui-même, beaucoup de nuits d'insomnie, mais Deschwanden, Kaulbach et Maria Ellenrieder, qui vinrent regarder et critiquer son travail, l'encouragèrent à le finir.

Après avoir longtemps travaillé il fut obligé d'envoyer le tableau, avant de l'avoir terminé, à l'inauguration de l'église qui eut lieu le 11 Août 1839. Néanmoins, son œuvre trouva beaucoup d'approbation et aujourd'hui encore sa commune d'origine vénère ce tableau comme le plus bel ornement du nouveau temple.

Pour comprendre l'œuvre de Zeller il faut la comparer à celui de Raphaël. On pourrait être tenté de croire que Zeller s'est laissé trop influencer par Raphaël. Cependant l'examen des deux compositions nous convainc bientôt de la fausseté de cette supposition et nous oblige à reconnaître que Zeller a été complètement indépendant. Il ne traite que la première des scènes citées plus haut, la transfiguration proprement dite. Raphaël représente les figures du Christ et des deux prophètes planant dans l'air,



que Zeller les laisse dans la position debout; les disciples sont couchés à leurs pieds. De plus, le groupement des diverses figures varie entièrement, et donne à la conception de Zeller une vérité saisissante. Il nous mènerait trop loin d'entrer ici dans tous les détails du groupement. Ajoutons, qu'une admirable harmonie des couleurs se marie à la composition originale et bien réussie. Rarement la figure du Rédempteur a été rendue avec une pareille grandeur. Le tableau de Zeller peut sans contredit être classé parmi les meilleures créations de la peinture religieuse.

Il est compréhensible que, lors de l'inauguration de l'église de Neumünster, les fidèles furent agréablement surpris par le don du tableau de Conrad Zeller. Le père de l'artiste, lui-même grand amateur et promoteur de l'art, contribua à augmenter la joie de

ses concitoyens par le don d'un riche cadre plein de goût.

La Photoglob Co. a fait œuvre méritoire en publiant une reproduction de ce tableau en couleurs, admirablement réussie. Les tons chauds du colorit de Zeller ont été rendus d'une manière frappante. L'amateur de l'art religieux ne pourra pas facilement trouver un plus bel ornement de chambre. Nous ne

doutons pas de l'accueil que rencontrera ce tableau, soit au dehors, soit surtout dans la patrie de l'artiste. La Photoglob Co. y verra un encouragement à faire une reproduction agrandie en photochrom, comme elle l'a déjà fait pour les tableaux de maîtres de la galerie de Dresde.

Les beautés de l'œuvre ne pourront qu'y gagner.
—st.—

Nach Indien.*)

Wer die Gelegenheit oder das Glück hat — beide Begriffe decken sich in diesem Falle — dem Wunderlande Indien einen Besuch abzustatten, wählt für die Zeit der Abreise von Europa, sofern ihm die Wahl zusteht, ausnahmslos den Beginn unseres Winters, am besten November.

Die kalten, sonnenlosen Monate unserer Regionen, die in ihrer Trübe die seelische Natur verdüstern, haben dort nichts Schreckliches. Im Gegenteile, die Sonne übergiesst das gottbegnadete Land mit einem Glanze, wovon wir uns in Europa keine Vorstellung machen können, die lichtdurchflutete Atmosphäre ist lind und warm, der sternklare Himmel oder das blendende Silberlicht des Mondes ist von wahrhaft zauberhafter Schönheit.

Wir wollen annehmen, wir hätten unsern alten Kontinent etwa gegen Ende November verlassen und einen Platz auf einem der grossartigen Schiffe belegt, welche den Verkehr zwischen Europa und dem Orient vermitteln. Neben zahlreichen kleineren Gesellschaften sind es vorwiegend die P. and O. Line, die Orient-Line, der Norddeutsche Lloyd und die Messageries Maritimes, deren Dampfer mit fürstlichem Luxus ausgestattet sind. Der aristokratische Engländer spricht die Palme jedenfalls der erstgenannten Gesellschaft zu. Was in dem Insellande zu den oberen Zehntausend zählt, was einen Namen hat in der Kunst, Litteratur, beim Militär (und das ist in England stets mit Reichtum verbunden) fährt mit der „P. & O.“ Ein Passagier der 1. Klasse auf einem P. & O. Steamer gewesen zu sein, giebt ein gewisses Anrecht auf gesellschaftliche Achtung. Dem Nicht-Engländer wird die strenge Etikette, die auf diesen Schiffen herrscht, steif vorkommen. Der unerlässlich notwendige Frack der Gentlemen, das tiefausgeschnittene Evening-dress der Ladies mag ihn sonderbar bedünken. Nicht so dem stolzen Britensohn. Das ist ihm so

identisch mit dem hereinbrechenden Abend, dass er die Gewohnheit auch auf der Seereise nicht missen kann.

Freier bewegt man sich auf einem der prunkhaft ausgestatteten Boote der Orient Line. Es ist unter den mit dem Reisen Vertrauten bekannt, dass eine Fahrt auf einem dieser Schiffe eine stete Erinnerung aufs angenehmste verlebter Tage bleibt. Das gleiche ungefähr bietet der Norddeutsche Lloyd: verschwenderischen Luxus, tadelloseste Reinlichkeit, Bequemlichkeit, die den Kulminationspunkt des Raffinements erreicht zu haben scheint, eine Küche, die in Bezug auf Auswahl und Vorzüglichkeit von keinem Hotel auf dem Festlande erreicht, geschweige denn überboten wird und eine Liebenswürdigekeit der Offiziere und Ingenieure, die wahrhaft wohlthuend ist.

Die französische Gesellschaft der Messageries Maritimes ist besonders von jenen bevorzugt, welche der Annehmlichkeiten eines erstklassigen Schiffes teilhaftig werden und doch ökonomischer reisen wollen. Die Getränke, welche auf einer grösseren Seereise im Kostenpunkt eine nicht zu unterschätzende Rolle spielen, sind auf ihren Schiffen — innerhalb gewisser Grenzen — frei, und, während es vor wenigen Jahren noch in England nicht „schicklich“ war, 2. Klasse zu fahren, finden sich jetzt immer mehr, die durchaus nichts Entehrendes darin sehen, auf einem M. M.-Dampfer die Überfahrt nach Indien zweiter Kajüte zu machen.

Wir wollen also annehmen, wir hätten uns für ein Schiff einer dieser vier Gesellschaften entschieden. Auf ihrer Route nach dem Osten passieren die Dampfer die europäische Küste, treten bei Gibraltar ins Mitteländische Meer ein, laufen dann, je nach ihrer Nationalität, einen französischen oder italienischen Hafen an, woselbst sie die über Land angekommene Post und die Passagiere aufnehmen und steuern darnach

*) Ein grosser Teil der in der folgenden, fortsetzungsweise erscheinenden Reiseschilderung erwähnten Gegenden ist bereits in Photochrom vorhanden.
Photoglob Co.

auf Port-Said zu. Wer seetüchtig ist, mag ja mit Vorteil das Schiff vom Ausgangshafen benützen, aber mancher wird es wohl schon bereut haben, wenn die Novemberstürme im Atlantischen Ocean ihr Spielchen begannen. Ganz besonders zeigt sich die Riesengewalt des entfesselten Meeres in der Bucht von Biscaya, eine bei allen Seefahrern gefürchtete Stelle, jenes Dreieck an der Nordküste Spaniens, in dem die über den Ocean wehenden Winde auf einen engen Raum konzentriert werden und dann ihren verderbenbringenden Hexentanz in einer Weise ausführen, den noch keine Feder zu schildern vermochte. Hat man das Unglück — oder auch das Glück, je nach der individuellen Veranlagung und dem Ausgang — in einen Novembersturm im biscayischen Meerbusen zu geraten, dann lernt man ermessen, was elementare Gewalt bedeutet. Das Meer hört auf das Meer zu sein. Nichts bleibt mehr von der Wasserfläche, der Horizont verschwindet, und an seine Stelle tritt ein Gebirge von Wasser, von tiefschwarzen, grünen, schaumgekrönten, vom Ocean gepeitschten Riesenbergen, die bis an den Himmel reichen, mit jedem Augenblicke ihre Form, Farbe, Grösse verändern und über die das Schiff,

nein, die Nusschale, sich wälzt und windet. Jetzt ist es oben, unser schönes, grosses Schiff, das uns nun so klein dünkt, so unansehnlich, und so schwach. Und wir blicken in einen schier unergründlichen, grauenhaften Abgrund, in dem es brodelnd und gärt, als wäre der Welten Ende gekommen; und, bevor wir noch ganz erfasst was wir sehen, bricht die Woge unter dem Schiff weg, und wir stürzen hinunter in die Tiefe und sehen uns von den Fluten umgeben, hoch, bis an den Himmel; ein Wall von Bergen!

Aber diesem entsetzlich schönen Schauspiel kann man leicht entgehen. Genua, Neapel, Brindisi sind die Stationen, an welchen die Dampfer anlegen; wir können bequem per Bahn dahin gelangen und vermeiden so die Gefährlichkeiten der atlantischen Seereise. Und wer die paar Tage bis Port-Said gut übersteht — viel Schlimmes steht auf keinen Fall bevor — der kann sich auf einen der vornehmsten Genüsse vorbereiten, welche das Leben dem verwöhnten Menschen bieten kann. Mit dem Einlaufen in den berühmten Hafen der afrikanischen Küste beginnt das Interesse in erhöhtem Masse angeregt zu werden.

(Fortsetzung folgt).

Fabrique et Magasins * * *
de Cartons et Papiers
GEORGE CHANAL, Genève
Usine hydraulique
Cartons de toutes forces
et cartes pour revendeurs d'articles photographiques.

Mehr als 147,100 Artikel u. Verweisungen.

MEYERS = Vollständig liegt vor =
In 5., neubearbeiteter und vermehrter Auflage:

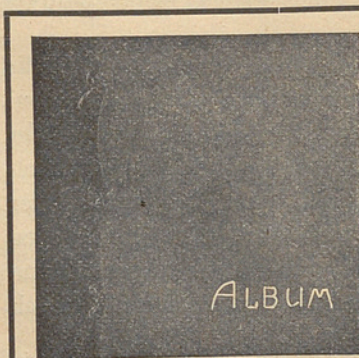
18,100 Seiten Text.	272 Hefte je 50 Pf. 17 Bände je 8 Mk.	KONVERSATIONS-	17 Bände in Halbleder geb. je 10 Mk.
---------------------	--	-----------------------	--

Probehefte und Prospekte gratis durch jede Buchhandlung.
Verlag des Bibliographischen Instituts, Leipzig.

LEXIKON

Mit 1088 Bildertafeln u. Kartenbeilagen.

10,500 Abbildungen.



Albums für * * * * * zum Einstecken u.
Amateurphotographien Einkleben unaf-
gezogener Bilder.

Prachtvolle Ausstattung.

Neuheit: Negative-Albums zum Aufbewahren von Films.

Für alle Bildergrössen vorrätig in den meisten Specialgeschäften für photographische Artikel, sowie bei der

Leipziger Buchbinderei-Actiengesellschaft vorm. Gustav Fritzsche, Leipzig-R.

Verlangen Sie ausdrücklich Fabrikate der LEIPZIGER BUCHBINDEEI A.-G. vorm. Gustav Fritzsche.

Photochroms — Format II. — Panorama.

- 17514 = Deutschland. Bayern. Schloss Banz.
 17515 = " Lichtenfels. Vierzehn Heiligen.
 17548 = Belgique. La Porte de Maréchal.
 17552 = Schweiz. Adelboden, Generalansicht.
 17570 = " Schynige Platte, Gummihorn. Eiger, Mönch und Jungfrau.

Kleinformat. PANORAMA. Petit Format.

- 4694 = Thüringen. Eisenach vom Eichelschlosse gesehen. 17 × 44 cm.
 4685 = Niederösterreich. Reichenau. 17 × 44 cm.

Folgende Nummern, welche einige Zeit auf Lager gefehlt haben, sind wieder vorrätig.

Les Numéros suivants qui ont manqué sont de nouveau en magasin.

- 1245 = Ticino. Ferrovia San Gottardo.
 6528 = Thüringen. Schloss Altenstein.



Nouvelle série de vues: — Neu sind erschienen:

PHOTOCHROMS.

Format I.

- 966 = Schweiz. Beatenberg.
 967 = " Eiger, Mönch und Jungfrau, von der Heimwehfuhr aus.
 968 = " Schynige Platte. Gummihorn, Eiger, Mönch u. Jungfrau.
 969 = " Brienz.
 970 = " Rigi-Kaltbad gegen den Urriothstock
 971 = " Vitznau.
 972 = " Weggis.
 973 = " Treib.
 974 = " Urnersee, vom Rütli aus.
 975 = " Stanserhorn-Hotel gegen die Berner Alpen.

Format II.

- 11275 = England. Worcester, Severn Bridge.
 11276 = " Henley-on-Thames. Red Lion Hotel.
 11277 = " Farnborough. St. Michael's Church.
 11278 = " Sonning-on-Thames. White Hart Hotel.
 17277 = Schweiz. Champéry.
 17282 = " Viège.
 17350 = Böhmen. Burg Karlstein.
 17435 = France. Vichy. Source de la Grande Ville.
 17436 = " Bagnères de Bigorre, rue générale
 17437 = " " Tour des Jacobins.
 17442 = " Caunterets. Pont d'Espagne.
 17445 = " Luchon, rue générale.
 17447 = " " la vallée d'Oo.
 17502 = Deutschland. Thüringen. Neues Rathaus.
 17507 = " Die Wartburg, S. W. Seite.
 17512 = " Schloss Rosenau.
 17513 = " Schulpforta.

Photoglob Co., Zürich.

Photoglob Co., Zürich.

UNGER & HOFFMANN

Trockenplattenfabrik, Fabrik photographischer Papiere

sowie

sämtlicher photographischer Bedarfsartikel für Amateur- und Fachphotographen.

DRESDEN A.

BERLIN SW.

Reissigerstrasse 34, 36 u. 38

Jerusalemstrasse 6

empfehlen ihre rühmlich bekannten und über den ganzen Erdball verbreiteten

Special-Erzeugnisse:

Apollo-Trockenplatten, bestes, zuverlässigstes und gleichmässigstes Fabrikat.

Celloidinpapier, sehr haltbar, rasch kopierend und von prachtvollem Ton.

Auch orthochromatisch von hervorragender Qualität.
Apollo-Diapositivplatten, allen andern Erzeugnissen weit überlegen.

Albuminpapier von langbewährtem Rufe.

Platinpapier mit Heiss- oder Kaltentwicklung, in Fachkreisen als unübertroffen bekannt.

Apparate sowie sämtliche Bedarfsartikel für Photographie zu civilen Preisen.

— **Permanente Ausstellung** —

photographischer Einrichtungen und Neuheiten

zu deren Besuch höflichst eingeladen wird.

Haupt-Preisliste 530 Seiten stark, mit 400 Illustrationen, steht unserer geehrten Kundschaft zu Diensten.

Avis aux Visiteurs de Paris.

J'invite les étrangers visitant Paris et désireux d'y passer quelques moments agréables et instructifs à visiter mon magasin, pour jeter un coup d'œil sur la **collection des photochroms** — vues en couleurs naturelles de tous pays — unique dans son genre.

A. C. CHAMPAGNE

180, RUE DE RIVOLI — PARIS — RUE DE RIVOLI 180.

Engel-Feitknecht & C^{ie}, Biel (Schweiz)

— Gegründet 1874. — Telegramm-Adresse: „Chemie Biel.“ —

PHOTOGRAPHISCHE APPARATE

für Amateure, Fachphotographen in allen Ausführungen.

Grösstes Lager sämtlicher ins photographische Fach einschlagender Artikel.

➡ **Grosser illustrierter Katalog auf Verlangen gratis und franko.** ➡

PHOTOGLOB Co., ZÜRICH-LONDON.